

À tout senior, tout honneur



À Sanya, à l'extrême sud de la Chine, les rares Français qui avaient fait le voyage ne sont pas venus pour rien. Bessis-Cronier l'ont emporté chez les seniors et l'équipe Rossard a raflé le bronze en mixte.

CRÉDIT PHOTOS : FRANCESCA CANALI, AVEC L'AIMABLE PERMISSION DE LA W.B.F.



Champions du monde chez les seniors ! De gauche à droite : Jacek Pszczola, Jacek Romanski, Hemant Lall, Gigi Simpson (capitaine non joueur), Reese Milner, Philippe Cronier, Apolinary Kowalski et Michel Bessis.

14^{èmes} Red Bull World Bridge Series, tel est le titre officiel de ce championnat disputé à Sanya en Chine. En pratique, il s'agit de l'ensemble des épreuves qui entourent le championnat du monde par paires et la Coupe Rosenblum.

Où ?

Sanya est une ville de quelque deux millions d'habitants, située dans une très grande île, Hainan, de la taille de Taïwan, à l'extrême sud de la Chine, à 10 000 km de Paris, et dotée d'un climat semi-tropical. L'épreuve se dispute dans deux hôtels mitoyens mais à 30 kilomètres du centre-ville. Le championnat est, en fait, situé dans une enclave touristique avec certes des plages de type hawaïen, mais aussi de très rares boutiques dans lesquelles ni les dollars, ni les euros ne font de vous des nababs. Les prix se sont occidentalisés au même rythme que la population... Le temps du shopping bon marché est bien révolu.

Difficile de trouver autre chose qu'un restaurant... chinois, tous à peu près sur le même modèle et de qualité moyenne. Interrogé, le Brésilien Gabriel Chagas, reconnu par tous les bridgeurs comme un gastronome de classe mondiale, commentait : «À 20 km à la ronde, il y a tout au plus un restaurant acceptable, un italien abrité par un hôtel.» À notre grand étonnement, les Chinois dans les magasins et même à la réception des hôtels, sont visiblement très peu familiarisés avec l'anglais. Nous avons même vu des bridgeurs chinois peiner à trouver sur l'écran leur position à la table parce qu'ils ne parvenaient pas à lire nos caractères. Les explications de conventions à la table avec les joueurs locaux, majoritaires dans le tournoi, relevaient souvent de la pantomime.

Le programme et les conditions de jeu

Le programme est très copieux : on jouera pendant quinze journées consécutives, huit épreuves (mixte par équipes et par paires, championnats seniors, dames et open par équipes et championnats par paires dans les trois mêmes catégories), avec au menu près de 60 donnes chaque jour, selon un processus compliqué de qualifications.

De grandes salles, de très nombreux bénévoles, d'innombrables écrans pour l'affichage des résultats : voici pour le

côté positif des choses (même si l'actualisation des classements était trop souvent incertaine).

Le côté négatif était lourd avec des règlements fluctuants (communiqués aux joueurs très tardivement), des horaires sans cesse modifiés, des journées parfois éprouvantes.

Un budget conséquent

La scène s'est déroulée début juillet. Monsieur Schpountz adore le bridge, on dira qu'il souffre même d'une addiction à ce jeu. Il lui consacre la majorité de ses loisirs et une grande partie de ses vacances. Il a appris, un peu par hasard, que des championnats du monde se disputaient en octobre en Chine. Fréquenter de près, voire affronter les Fantoni, Nunes, Meckstroth, Rodwell, Chagas ou autres Zia Mahmood, quel rêve ! Et pourquoi ne pas les mettre à la raison avec un peu (ou beaucoup) de chance ? L'épouse de monsieur Schpountz, qui n'aime ni les voyages, ni le bridge, lui a dit qu'il irait seul mais a posé les questions qui tuent.

- «Tu as des partenaires ?»

- «Oui.»

- «Et tu comptes jouer toutes les épreuves possibles en quinze jours ?»

- «Quatre seulement (impossible de jouer plus) !»

- «Et cette belle aventure va te coûter combien exactement ?»

Nous y voilà ! Et l'addition de s'égrener :

- «1400 euros pour le voyage, taxis compris, 1275 dollars environ pour les inscriptions, 2100 euros approximativement pour l'hôtel, somptueux petit déjeuner compris. Je ne dépenserai ensuite que 300 euros pour les diners. Encore 200 euros d'extras au bar, par exemple, pour discuter des donnes...

- «J'ai fait le compte, interrompt madame Schpountz, 5300 euros, sorties, pressing, cadeaux à ramener non compris. En temps de crise, tu admettras que c'est un budget des plus conséquents.»

C'est ainsi que monsieur Schpountz a dû se contenter de son pain quotidien : les tournois de régularité dans son club.

Les dames par équipes jouèrent lors d'une journée de 9h30 à 21h30. Le pire est que dîner après 22 heures relevait de l'exploit, les restaurants n'étant ni habitués, ni disposés à servir après 21h30.

Ajoutons que l'organisation était souvent trahie par la très mauvaise qualité d'internet. Dernière remarque concernant internet, Facebook était inaccessible de même que Google alors que d'autres moteurs de recherche occidentaux n'étaient l'objet d'aucune censure.

La participation

Si les grands noms américains sont bien présents, de même que la redoutable équipe de Monaco (Fantoni - Nunes, Helgemo - Helness et Zimmermann - Multon) et quelques stars de l'Europe de l'Est, du Nord et des Pays-Bas, les champions italiens ne seront là que pour la Rosenblum. Quant à la présence française, elle est des plus discrètes. L'aventure n'était pas à la portée de toutes les bourses (voir encadré page 31) et la fédération française n'a guère encouragé le voyage. Un entraînement national légèrement surtaxé aurait permis de financer le déplacement des vainqueurs. Une grande majorité des participants, plus de 60%, est chinoise. Globalement, l'épreuve a attiré infiniment moins de joueurs qu'en 2006 à Vérone, ou en 2010 à Philadelphie. Témoin cette salle de presse avec rarement plus d'un journaliste présent. En fait, les seuls champions européens présents sont des joueurs professionnels rémunérés pour jouer. Les championnats du monde open, tout comme les championnats d'Europe open, avaient été initialement créés pour attirer une large participation à tous les niveaux. De ce point de vue, Sanya a été un fiasco.

Les retransmissions

Pas de Vugraph sur place, étonnant lorsqu'on se souvient des salles bondées de spectateurs enthousiastes à Pékin ou à Shanghai. Il est vrai que les fans de bridge ne sont pas forcément nombreux à Sanya. BBO présente à chaque tour six tables mais le nouveau venu Our Game, dont la présentation s'est grandement améliorée depuis l'an

passé mais surtout qui est accessible depuis l'Europe (www.ourbridge.ourgame.com), en présente tout autant et sera seul en piste pour les finales par quatre.

Une bataille est-elle engagée ? Elle ne peut, en tous les cas, que bénéficier aux amateurs de bridge de haut niveau.



Vue intérieure de l'un des cars de télévision qui diffusaient des images en direct.

Les opérateurs locaux ont encore de très grands progrès à faire. Ils ont bien du mal à suivre le déroulement à la table, trop de données se terminent par l'affichage du résultat final : frustrant pour les internautes.

La première semaine : les épreuves mixtes

La première semaine de compétition à Sanya était entièrement consacrée aux épreuves mixtes. Avec une planification de la compétition meilleure que dans les championnats d'Europe open, où l'on commence par le tournoi par paires. Ici, la première épreuve est le tournoi par équipes (89 équipes engagées, 31 pays différents représentés). À l'issue de deux jours de qualifications, des matchs par K.-O conduisent jusqu'à la finale et la victoire. Si vous trébuchez en chemin, vous pouvez participer à l'épreuve par paires (207 paires engagées de 37 pays), dont les éliminatoires commencent à la fin des qualifs. Si vous êtes éliminé plus tard, vous rentrez en demi-finale. Enfin, si vous avez la chance de disputer la finale de l'épreuve par quatre, vous êtes qualifié d'office pour la finale du tournoi par paires.

Deux équipes comportant des joueurs français étaient engagées. La formation emmenée par Pierre Zimmermann était cent pour cent tricolore, son capitaine mis à part : Bénédicte et Philippe Cronier, Catherine d'Ovidio, Sylvie Willard et Franck Multon. À la sortie des poules, on rentra dans des matchs par K.-O de 28 donnes, un exercice toujours hautement périlleux. Au premier tour (correspondant à des seizièmes de finale), Zimmermann rencontra une équipe de jeunes Chinois tout à fait talentueux et réussit à s'en défaire pour une dizaine d'imp.



L'équipe Atabey, qui sortit Zimmermann : Victor Aronov, Ahu Zobu, Yalcin Atabey et Umran Semerci.

Le tour suivant, face à l'équipe turque d'Atabey, lui fut fatal malgré un passage à la mi-temps à +15. Les Turcs remportèrent le second segment de 30, grâce à une série de bonnes décisions en enchères compétitives prises par l'une des joueuses, Ahu Zobu. Voici l'une d'entre elles. Donne 26, tous vulnérables, Est donneur, vous relevez en première position :

♠ **R3**
♥ **RDV10542**
♦ **A3**
♣ **R9**

Vous ouvrez de 1♥, votre adversaire de droite bondit à 4♠ et les enchères vous reviennent. Que décidez-vous ? La situation n'est pas confortable et le choix n'est pas facile. Avec le Roi de Pique second dont la valeur est douteuse en attaque, il ne semble pas que vous soyez favori

pour gagner au palier de 5. D'un autre côté, malgré vos sept Cœurs, vous n'êtes pas dénué de valeurs défensives. Toutes ces considérations pourraient vous amener à ne pas surenchérir. En même temps, vous disposez de huit levées de jeu environ et un singleton à Pique en face accompagné d'une ou deux cartes utiles porteront votre potentiel à dix ou onze levées, alors que la chute à 4 Piques n'est pas assurée. Alors, question de style ? Assurément. Ahu Zobu déclara 5♥ sans hésiter, se fit quand même contrer et fit une de chute. Dans l'autre salle, Sylvie Willard passa dans une séquence analogue. Les quatre jeux lui donnèrent tort :

	♠ V2 ♥ 987 ♦ V10876 ♣ A72	
♠ 5 ♥ 63 ♦ RD52 ♣ V86543	N O E S	♠ R3 ♥ RDV10542 ♦ A3 ♣ R9
	♠ AD1098764 ♥ A ♦ 94 ♣ D10	

Le contrat de 4 Piques était sur table grâce à la rentrée de l'As de Trèfle en Nord qui permet de faire l'impasse au Roi d'atout. L'enchère de 5♥ rapporta 9 points à son auteure.



Martine Rossard et Jerzy Romanowski, médaillés de bronze, réussiront aussi à se qualifier pour la finale A du paires mixtes.

reportage

14^e RED BULL WORLD BRIDGE SERIES PAR JEAN-PAUL MEYER ET PHILIPPE CRONIER

L'autre équipe comportant des ressortissants français était celle de Martine Rossard, qui avait réuni une formation paritaire franco-polonaise : elle jouait en face de Jerzy Romanowski, associée à Danièle Avon – Jean-Michel Vol-doire et Grazyna Brewiak – Wojciech Gawel.

Après un parcours régulier et de bonne facture dans la poule éliminatoire, qui lui permettait de sortir septième, cette équipe se sortit facilement des pièges de la première journée des K.-O pour affronter en quart de finale la redoutable équipe Moss (Sylvia Moss – Michael Seamon, Kerri Sanborn – Jie Zhao et Rozanne et Bill Polack). Les Franco-Polonais n'étaient pas favoris mais réussirent à s'imposer de 4 imp à l'issue des 28 donnes. La donne suivante, particulièrement bien traitée par Brewiak et Gawel, fut décisive.

Donne 23, tous vulnérables, Sud donneur.

	♠ A932 ♥ - ♦ RD8764 ♣ R42	
♠ D85 ♥ V975 ♦ A10 ♣ D1073	N O E S	♠ 76 ♥ 10432 ♦ 92 ♣ V9865
	♠ RV104 ♥ ARD86 ♦ V53 ♣ A	

En salle ouverte, Sanborn et Zhao, après avoir découvert leur fit à Pique, s'arrêtèrent au palier de 5 quand ils apprirent qu'il manquait un As et la Dame d'atout :

Sud	N
Sanborn	Zhao
1♥	2♦
2♠	3♠
4♣	4♦
4SA	5♦
5♥	5♠

Après un début comparable, les Polonais se découvrirent d'autres ambitions :

Sud	N
Brewiak	Gawel
1♥	2♦
2♠	3♠
3SA	4♣
4SA	5♣
5♦	5♥
6SA	

Observez la subtile différence entre les deux séquences : Grazyna Brewiak, en disant 3SA, suscite l'annonce du contrôle à Trèfle chez son partenaire et en conclut qu'il s'agit du Roi, le singleton étant fort improbable. Quand ensuite elle apprend, elle aussi, qu'il manque un As et la Dame d'atout, elle sait qu'elle possède deux contrôles d'honneurs à Trèfle et qu'elle peut donc tenter 6SA, en espérant trouver ses levées entre les Cœurs et les Carreaux, sans avoir besoin de la Dame de Pique. Bingo ! Elle dispose de douze levées maîtresses en abandonnant l'As de Carreau et gagne ainsi 12 points sur la donne.



La jeune Polonaise Grazyna Brewiak a démontré un talent indiscutable, sa paire faisant jeu égal avec les meilleures.

Nos héros se retrouvent alors en demi-finale (synonyme de médaille de bronze au moins, car il n'est pas prévu de match pour la troisième place et deux médailles de bronze sont dis-



L'équipe de Martine Rossard : Danièle Avon, Jean-Michel Voltaire, Jerzy Romanowski, Martine Rossard, Wojciech Gawel et Grazyna Brewiak, devant les "Rois" de Redbull.

tribuées) contre l'équipe Salvo, sans doute la favorite de l'épreuve (Anita Sinclair – Nafiz Zorlu, Marion Michielsen – Zia Mahmood et Sabine Auken – Roy Welland). Et David va faire vaciller Goliath ! À l'issue de la première mi-temps de seize donnes, l'équipe Rossard a construit une avance de 21 imp. Sera-ce suffisant contre l'impressionnante quadrette Michielsen – Mahmood et Auken – Welland ?

On va le croire longtemps, mais, ce jour-là, les dieux du bridge n'étaient pas franco-polonais. La donne qui fit basculer le match fut, comme la veille, la donne n°23.

Contentons-nous pour l'instant de regarder les deux jeux de Nord-Sud :

♠ RD52		
♥ AD876		
♦ 105		
♣ A10		
	N	
	O	E
		S
♠ V1098		
♥ 4		
♦ ADV6		
♣ RD53		

À cet instant, l'équipe Rossard est encore en tête de 4 imp alors qu'il reste dix donnes à jouer. Et la séquence qui s'affiche sur l'écran qui rend compte de la salle ouverte est proprement incroyable :

Sud	O	N	E
Michielsen	Voltaire	Mahmood	Avon
1♦	passe	1♥	passe
1♠	passe	2♦	Fin!

Les deux super champions forment une paire très occasionnelle et se sont trompés dans leurs conventions, Zia étant persuadé qu'il jouait le double 2 dans cette situation tandis que Marion n'en avait jamais entendu parler... La déclarante s'applique quand même à réaliser dix levées, pour un modeste 130.

Les Polonais vont enchérir de façon plus convaincante :

Sud	O	N	E
Brewiak	Welland	Gawel	Auken
1♣	passe	1♥	passe
1♠	passe	2♦	passe
2SA	passe	3♠	passe
4♥	passe	5♣	passe
5♦	passe	5♥	passe
6♠			



Wojciech Gawel, l'une des étoiles montantes du bridge polonais, qui en compte de nombreuses.

reportage

14^e RED BULL WORLD BRIDGE SERIES PAR JEAN-PAUL MEYER ET PHILIPPE CRONIER

Maintenant que vous êtes arrivé au chelem, comment le jouez-vous sur l'entame du Valet de Cœur ? L'enjeu n'est rien moins qu'une place en finale du championnat du monde...

Il n'est pas du tout facile de déterminer la meilleure ligne de jeu. Celle choisie par Grazyna Brewiak, très séduisante, consista à jouer en double coupe après avoir défaussé un Carreau du mort sur le troisième Trèfle maître de la main. Elle commença donc par couper un Cœur, joua trois tours de Trèfle en défaussant un Carreau, l'As de Carreau et Carreau coupé, Cœur coupé (le Roi tombe) et Carreau. Il est temps de regarder les jeux cachés :

	♠ RD52 ♥ AD876 ♦ 105 ♣ A10	
♠ A643 ♥ V1092 ♦ 93 ♣ 872	O N E S	♠ 7 ♥ R53 ♦ R8742 ♣ V964
	♠ V1098 ♥ 4 ♦ ADV6 ♣ RD53	

Au moment où la déclarante présente son troisième Carreau, la situation est devenue :

	♠ RD5 ♥ D8 ♦ - ♣ -	
♠ A643 ♥ 10 ♦ - ♣ -	O N E S	♠ 7 ♥ - ♦ R87 ♣ V
	♠ V10 ♥ - ♦ DV ♣ 3	

Sur le Valet de Carreau, Ouest défausse son dernier Cœur. Sud coupe du 5 et joue Cœur coupé du 10 de Pique. Ouest surcoupe et rejoue atout, laissant la déclarante à court d'une levée. À noter qu'une fois que les trois Trèfles ont

été encaissés sans encombre, chuter est très malchanceux : si l'As de Pique n'est que troisième dans une configuration similaire, le coup est imbattable... Chuter est un coup du sort extrêmement coûteux, puisque les Franco-Polonais perdent 6 points sur la donne au lieu d'en gagner 15. À l'issue de seize donnes très accidentées, où beaucoup de points seront échangés, l'équipe de Zia l'emportera finalement de 19. Sans autre commentaire...

Cette même équipe Salvo, miraculée deux fois, s'imposera difficilement (103 à 90) dans une finale en 56 donnes contre une bonne équipe chinoise, Geely Automobiles (Shen Yue Gui Captain, Wen Fei Wang Coach, Shen Yue Gui, Liping Wang, Jianming Dai, Yu Zhang, Lixin Yang et Hongli Wang).



L'équipe Salvo, médaillée d'or. De gauche à droite : Zia Mahmood, Anita Sinclair, Nafiz Zorlu, Sabine Auken, Roy Welland et Marion Michielsen.

Le format de l'épreuve par paires mixtes était un peu surprenant : deux jours (et 100 donnes) de qualifications précédaient une demi-finale d'une seule journée (50 donnes). À chacun de ces stades, plus de la moitié du champ était éliminé. Enfin, une finale à 54 paires au baromètre (tout le monde jouant les mêmes donnes en même temps) se déroulait sur deux jours. On y retrouvait deux paires françaises : Rossard – Romanowski, auteurs d'une bonne prestation dans la demi-finale où leur performance par équipes les avait envoyés directement, et Willard – Cronier, à la qualification plus laborieuse.

Ce furent tout d'abord les Chinois Wang et Zhang qui menèrent la danse. Mais à trente donnes de la fin, Kerry Sanborn et son partenaire Jie Zhao, Chinois installé aux États-Unis, passèrent devant les Suédois Larsson et Bertheau.



Kerry Sanborn, l'une des joueuses américaines les plus titrées revient de Chine avec deux médailles supplémentaires : l'or en paires mixtes (épreuve qu'elle avait remportée en 1978) et le bronze en quatre dames.

Voici les deux donnes qui opposèrent les deux paires lors du dernier tour décisif.

Donne n°15 Sud donneur, tous vulnérables.

	♠ A86 ♥ D42 ♦ DV10 ♣ D972		
♠ 1074 ♥ R95 ♦ A75432 ♣ R	N O E S	♠ 53 ♥ AV7 ♦ R8 ♣ V108643	
	♠ RDV92 ♥ 10863 ♦ 96 ♣ A5		
Sud	O	N	E
Sanborn	Bertheau	Zhao	Larsson
passe	passe	1♣	passe
1♠	2♦	passe	passe
2♥	passe	2♠	

Bertheau entama de l'As de Carreau, pour le 8 et le 6, et réfléchit longuement à la vue du mort et des deux Carreaux fournis par Est et Sud. Il finit par contre-attaquer du Roi de Trèfle, facilitant la vie de la déclarante, qui n'eut plus qu'à enlever les atouts avant de rejouer Carreau pour trouver ses huit levées. 110 valut 46 points sur 52 aux Nord-Sud, la donne se soldant souvent par un passe général. Si Bertheau avait rejoué Carreau à la seconde levée, un retour à Trèfle d'Est aurait posé un problème délicat à Sud. Si elle fournissait un petit, les Est-Ouest étaient en mesure d'encaisser trois Cœurs et une coupe pour deux de chute !



Peter Bertheau et Jessica Larsson auront longtemps cru à leur chance en paires mixtes. Une terrible fin de parcours les privera même de médaille.

Sur la seconde donne, les deux Suédois n'eurent aucune chance.

Donne n°16 Ouest donneur, Est-Ouest vulnérables :

	♠ R864 ♥ A105 ♦ AV743 ♣ R	
♠ V5 ♥ V9742 ♦ 985 ♣ 984	N O E S	♠ 10972 ♥ 8 ♦ D1062 ♣ D765
	♠ AD3 ♥ RD63 ♦ R ♣ AV1032	

S	Ouest	N	E
Sanborn	Bertheau	Zhao	Larsson
	pas	1♦	pas
2♣	pas	2♦	pas
2♥	pas	2♠	pas
2SA	pas	3SA	pas
4SA	pas	6SA	

Kerry Sanborn reçut l'entame d'un petit Carreau pour son Roi. Elle dégagea le Roi de Trèfle, revint en main à Pique et joua l'As et le Valet de Trèfle. Quand tout le monde fournit au troisième tour de Trèfle, elle montra son jeu, pour une note de 34 sur 52, qu'on pourrait trouver anormalement haute dans une épreuve si relevée si on oubliait qu'un certain nombre de joueurs en Nord n'auront pas résisté à l'ouverture de 1SA avec le Roi de Trèfle sec, les conduisant bien souvent au grand chelem pratiquement sans position gagnante. À la fin de ces deux donnes, le titre était joué et Sanborn – Zhao furent bientôt irrattrapables.

L'attribution des médailles et des places d'honneur donna lieu, elle, à une lutte féroce, d'où les Français ne furent pas tout à fait absents. Mal partis, Sylvie Willard et Philippe Cronier revinrent bien dans la seconde journée pour pointer à la quatrième place à dix donnes de la fin, à 23 centièmes des seconds. Malheureusement pour eux, ils



Le podium du paires mixtes. Au centre, les vainqueurs, Zhao Jie et Kerry Sanborn, à gauche les médaillés d'argent, Jacek Pszczola et Meike Wortel, et à droite les troisièmes, Nan Wang et Bangxiang Zhang.

prirent deux zéros dans la dernière série pour terminer septièmes, abandonnant le podium à Meike Wortel – Jacek Pszczola et Nan Wang – Bangxiang Zhang.

La deuxième semaine : les dames et les seniors

La raison majeure de tout ce rassemblement de bridge reste, historiquement et sportivement, les championnats du monde par paires, open et dames, dont la première édition date de 1962. Afin de les organiser dans les meilleures conditions possibles, on leur a adjoint d'abord la Coupe Rosenblum (depuis 1978) puis la Coupe McConnell qui est la Coupe Rosenblum dames. Enfin, depuis peu, le Rand Senior Teams réservé aux seniors complète l'offre de ces *World series*. Thomas Bessis a été l'un des acteurs les plus dynamiques de ces championnats du monde par paires, où, avec Cédric Lorenzini, il a lutté jusqu'au bout pour le titre et a finalement obtenu une belle médaille de bronze. Nous lui laissons le soin de vous rendre compte en détail des épreuves open. Son récit sera publié le mois prochain.

Les championnats du monde par équipes dames et seniors n'ont pas attiré la grande foule à Sanya, même si la participation en seniors était en nette augmentation par rapport à Philadelphie, en 2010 : il y eut 26 équipes participantes chez les dames et 22 chez les seniors. Le bon côté des choses, c'est que les organisateurs purent, pour une fois, abandonner le Patton suisse en qualification, pour organiser l'équivalent du *round Robin* complet qui est de mise lors de la Bermuda

Entendu dans un couloir

Au sein d'une équipe pendant les points :

- «Comment avez-vous pu perdre 3400 ?»
- «Mal enchéri un mauvais contrat et j'ai pris une mauvaise ligne de jeu.»
- «Et vous auriez pu gagner en prenant mieux le coup ?»

Bowl. Les joueuses durent donc disputer 25 matchs de sept donnes pour qualifier les huit premières équipes pour les quarts de finale, tandis que les seniors n'en disputaient que 21.



Marion Michielsen, nouvelle grande star du bridge mondial féminin, repart de Sanya avec deux titres mondiaux par équipes : le quatre mixte et le quatre dames. *Very impressive !*

Dans l'épreuve dames, une paire française, Bénédicte Cronier et Sylvie Willard, était associée à une paire russe et une paire américaine. Cette formation vraiment transnationale échouera aux portes de la qualification pour les quarts de finale, en terminant neuvième à quelques points des huitièmes.

Les Guadeloupéennes aussi avaient fait le déplacement. Leur équipe, renforcée par Catherine D'ovidio, ne réussira pas non plus à sortir des poules. On retrouvera en quart de finale quatre équipes chinoises, les Néerlandaises (sans Michielsen - Wortel), les Indonésiennes et les équipes de Sylvia Moss et Lynn Baker. Finalement, c'est la formation réunie par cette dernière (Lynn Baker et Karen McCallum, Marion Michielsen et Meike Wortel, Sally Brock et Nicola Smith) qui réussira à s'imposer en finale face à l'équipe nationale chinoise, au grand dam des nombreux supporters autochtones. Un déplacement faste pour Marion Michielsen, qui remporte la médaille d'or dans les deux épreuves par équipes auxquelles elle participe !

Chez les seniors, on notait le retour de Christian Mari, qui officiait en face du champion anglais John Holland, associé à Paul Hackett et John Sansom. Par ailleurs, Michel



L'équipe médaillée d'or : Meike Wortel, Lynn Baker, Karen McCallum, Cent Tuncok (capitaine), Sally Brock, Nicola Smith et Marion Michielsen.

Bessis et Philippe Cronier faisaient leur apparition dans les compétitions seniors, dans l'équipe de l'Américain Reese Milner (avec Hemant Lall et les Polonais Apolinary Kowalski et Jacek Romanski).



L'hôtel MGM Grand, où se déroulèrent toutes les phases éliminatoires.

Aucune des deux équipes comportant des joueurs français n'eut le moindre problème en poule éliminatoire. Milner sortit assez largement en tête, ce qui lui donna l'avantage de choisir son adversaire des quarts de finale. Hackett, de son côté, n'abandonna la seconde place aux Indonésiens que dans les tout derniers matchs.

Milner se débarrassa sans trop de difficulté des Japonais d'Imax (143 à 88) en quart de finale tandis qu'Hackett se défaisait encore plus facilement (192 à 86) de l'équipe à dominante polonaise de Markowicz.

reportage

14^e RED BULL WORLD BRIDGE SERIES PAR JEAN-PAUL MEYER ET PHILIPPE CRONIER



Reese Milner et Hemant Lall, un partenariat comblé : après l'or du quatre seniors, ils obtinrent l'argent dans le paires.

Les choses sérieuses commencèrent réellement pour les deux équipes en demi-finales, disputées en 56 donnes. L'équipe Hackett parvint à prendre un petit avantage à mi-parcours contre la solide formation américaine de Sternberg (John Scheermer et Neil Chambers, Billy Eisenberg et Paul Sternberg, Fred Hamilton et Arnold Fisher). Mais les quatre joueurs furent rattrapés par la fatigue en fin de match et s'inclinèrent sur le score final de 80 à 127. De l'autre côté du tableau, Milner était opposé à une autre formation nord-américaine, l'équipe Lewis (Linda et Paul Lewis, Ross Grabel et Mark Itabashi et les Canadiens Jurek Czyzowicz et Dan Jacob). Après seize premières donnes



Apolinary Kowalski, le champion polonais bien connu des joueurs français, a ajouté un titre mondial par équipes à un palmarès senior déjà bien fourni.

très équilibrées, l'équipe de Milner construisit une avance décisive dans le second segment, remporté 50 à 2. Dès la première donne, la tendance se dessine.

Donne n°15, Nord-Sud vulnérables, Sud donneur. En première position, la main suivante échoit à Kowalski :

♠ **ARD9875**
♥ **10**
♦ **V1072**
♣ **8**

Fidèle au style agressif qui le caractérise, il ouvre de 4♠ et clôt ainsi les enchères. Quelques secondes plus tard, il inscrit 620 dans sa colonne, car voici les quatre jeux :

	♠ 4 ♥ 7 ♦ D86543 ♣ ARV94	
♠ V103 ♥ DV98652 ♦ R ♣ 65	N O S E	♠ 62 ♥ AR43 ♦ A9 ♣ D10732
	♠ ARD9875 ♥ 10 ♦ V1072 ♣ 8	

Dans l'autre salle, Paul Lewis préfère l'ouverture de 1♠. La séquence prend alors une autre tournure :

Sud	O	N	E
P. Lewis	Bessis	L. Lewis	Cronier
1♠	3♥	contre	4♥
4♠	passe	passe	5♥
passe	passe	contre	

Cronier se reprochera ensuite de ne pas avoir soutenu son partenaire à 5♥ dès le premier tour. Il n'empêche, la bonne défense est trouvée et il est extrêmement difficile pour le flanc, après l'entame de l'As de Trèfle, d'encaisser le Roi avant de rejouer Pique. Linda Lewis rejoue son singleton à Pique à la deuxième levée et n'encaisse plus qu'une de chute, 11 imp pour Milner.

Quelques donnes plus tard, c'est au tour de Dan Jacob de fauter.

Donne n°24, personne vulnérable, Ouest donneur.

	♠ A 8 6 2 ♥ R 5 ♦ R 9 5 3 ♣ 5 3 2	
♠ 9 7 4 ♥ 10 9 8 4 ♦ A D 6 ♣ A 9 4	N O E S	♠ V 10 5 3 ♥ D V 7 6 3 ♦ V 4 ♣ 10 8
	♠ R D ♥ A 2 ♦ 10 8 7 2 ♣ R D V 7 6	

S	Ouest	N	E
Romanski	Jacob	Kowalski	Czyzowicz
	pas	pas	pas
1SA	pas	2♣	pas
2♦	pas	3SA	

Romanski reçoit l'entame du 10 de Cœur et est confronté à un difficile problème de blocage. Il finit par décider de jouer la solution technique, l'As de Trèfle second. Il prend donc de l'As de Cœur en main, dégage Roi et Dame de Pique et pré-



Jacek Romanski a eu l'occasion de démontrer à plusieurs reprises la qualité exceptionnelle de son jeu en face du mort.

sente le Roi de Trèfle. Un peu déconcentré, Jacob se laisse prendre par le rythme du champion polonais et prend le Roi de Trèfle de l'As. C'est fini pour lui. Une faute grossière ? Pas si sûr... Dans la demi-finale féminine, Lynn Deas est déclarante contre Marion Michielsens. Deas joue carte à carte comme Romanski et Michielsens prend elle aussi le Roi de Trèfle de l'As...

Dans l'autre salle, le contrat sera joué de l'autre main (après une ouverture de 2♥, bicolore majeur faible, en Est...) et la déclarante commencera par jouer Trèfle sans dégager Roi-Dame de Pique. Il suffit ensuite à Est de conserver trois Cœurs pour battre.

Bien que vainqueurs des deux derniers segments, les Américains ne reviendront plus. Malgré tout, les quatorze dernières donnes ne seront pas de tout repos et la victoire de Milner ne sera pas si facile. Voici la première donne du segment, qui donna confiance à ses troupes.

Donne n°15, Nord-Sud vulnérables, Sud donneur.

	♠ D 4 3 ♥ R D 10 3 2 ♦ A 9 ♣ 9 4 3	
♠ V 9 8 2 ♥ V 8 3 ♦ R 10 7 3 ♣ 7 2	N O E S	♠ R 7 5 ♥ 7 6 4 ♦ D V 8 6 5 4 ♣ V
	♠ A 10 6 ♥ A 9 ♦ 2 ♣ A R D 10 8 6 5	

La séquence en salle ouverte :

Sud	O	N	E
Bessis	Grabel	Cronier	Itabashi
2♣	pas	2♦	4♦
pas	pas	5♦	pas
6♣	pas	7♣	pas
pas	7♦	pas	pas
7SA			

reportage

14^e RED BULL WORLD BRIDGE SERIES PAR JEAN-PAUL MEYER ET PHILIPPE CRONIER



Michel Bessis et Philippe Cronier semblent avoir retrouvé leur complicité de jeunes étudiants !

Quelques explications : l'ouverture de 2♣ est forcing de manche, la réponse de 2♦ est un relais qui ne préjuge nullement de la présence d'un As (la preuve !). Dans la suite, le passe de Michel Bessis sur 4♦ est en principe l'indication d'une main irrégulière. Cronier comprend que son partenaire détient un puissant unicolore à Trèfle et déclare le grand chelem au nom de sa couleur cinquième aisément affranchissable. Après le sacrifice d'Ouest à 7♦, son passe (forcing) indique que le contrôle du premier tour annoncé par l'enchère de 5♦ était l'As, qui permet de jouer 7 Sans-Atout, et pas la chicane. Michel Bessis décide alors de surenchérir. Il n'est pas sûr d'avoir treize levées de tête mais craint que la pénalité à 7 Carreaux ne soit pas très rémunératrice



Mark Itabashi et Ross Gabel, l'une des top paires américaines seniors, toujours très dangereuse.

(sept de chute quand même, telles que sont les cartes...). La position favorable des Cœurs lui enlève tout souci, mais il faut remarquer que Bessis aurait gagné sans avoir besoin de deviner de faire l'impasse au Valet de Cœur si Ouest avait possédé le Roi de Pique en plus de quatre Cœurs. Le coup rapporte 13 imp à l'équipe Milner quand, dans l'autre salle, les Canadiens se contentent du petit chelem...

Bien que plus de 70 points soient échangés sur ces quatorze dernières donnes, Lewis ne parvient pas à refaire son retard et Milner retrouve donc Sternberg pour une finale disputée elle aussi en 56 donnes. La dramaturgie du match sera différente. Dans les deux premiers segments, l'équipe de Milner va construire une avance non négligeable, mais en aucun cas décisive (58 à 31,33 après 28 donnes). Et brutalement, dans le troisième segment, Sternberg va refaire tout son retard, pour n'être plus mené que de 3 points (68 à 64,33) à quatorze donnes de la fin.



John Schermer avait été l'un des bourreaux américains de l'équipe de France seniors à Lille en 2012. Il s'est cette fois incliné en finale contre Milner.

Autant dire que la tension est palpable au moment où les joueurs s'assoient pour le dernier segment. Une fois de plus, pour Milner, la lumière va venir de la première donne.



revue@lebridgeur.com
Échangez vos points de vue, partagez une expérience...

Donne n°15, Sud donneur, Nord-Sud vulnérables :

♠ R10542 ♥ 7652 ♦ A8 ♣ A10	N O — E S	♠ V97 ♥ A98 ♦ R1052 ♣ V52
-------------------------------------	-----------------	------------------------------------

Les enchères en salle fermée :

Sud	O	N	E
Fisher	Romanski	Hamilton	Kowalski
1♥	1♠	passe	2♠
passe	passe	contre	

À la place de Jacek Romanski, en Ouest, comment jouez-vous ce contrat de 2 Piques contré sur l'entame du 10 de Cœur, un singleton manifeste ?



Fred Hamilton, icône du bridge américain, a encore participé à une finale mondiale à soixante-dix-huit ans.

Le contre de Nord ne peut s'expliquer, après son silence sur 1♠, que par la possession des cinq atouts restants.

Vous disposez-vous même de quatre levées d'honneurs et il vous faut quatre levées d'atout pour gagner. Si Sud est effectivement chicane à Pique, vous allez probablement réussir à couper votre quatrième Cœur au mort. Mais, pour réaliser trois levées d'atout, il vous faut organiser une coupe de votre main le plus vite possible. Vous sécuriserez ainsi la levée du 2 ou du 4 d'atout.

Sitôt dit, sitôt fait. Romanski attaque le coup, après l'As de Cœur, par trois tours de Carreau et ne peut plus chuter :

	♠ AD863 ♥ 10 ♦ DV7 ♣ 7643	
♠ R10542 ♥ 7652 ♦ A8 ♣ A10	N O — E S	♠ V97 ♥ A98 ♦ R1052 ♣ V52
	♠ - ♥ RDV43 ♦ 9643 ♣ RD98	

Ouest rejoue Cœur après avoir coupé son Carreau. Sud prend et contre-attaque du Roi de Trèfle pour l'As et encore Cœur. Sud prend, rejoue Dame de Trèfle et Trèfle coupé du 10. Si Nord sous-coupe, comme à la table, Ouest coupera un Cœur ; si Nord surcoupe et rejoue atout pour le 7, le déclarant coupera son 10 de Carreau maître du Roi. +470 et un gain net de 8 imp car, dans l'autre salle, en Nord, Philippe Cronier n'a pas contré après le même début de séquence : « Si mon partenaire, dont la chicane à Pique est connue, n'a pas pu se manifester sur 2♠, c'est que son ouverture ne doit pas être bien forte. Contrer est alors plutôt une enchère de tournoi par paires, d'autant que je vais alerter le déclarant sur la mauvaise répartition des atouts. »



Fins de coup

Solutions de la page 21

① Partez du **Valet de Pique** (rétro-impasse) couvert de la Dame prise du Roi, encaissez l'As de Pique puis **présentez le 7 de Pique** afin d'expasser le 9 d'Ouest. Ce dernier sera coupé au mort et l'As de Carreau permettra de récupérer le 6 de Pique affranchi.

② Jouez le 7 de Carreau pour le 4 d'Ouest, **coupé de l'As de Cœur** (Est défaussant un Trèfle). Poursuivez à Pique. Si Est coupe du 6, surcoupez du 8 et jouez Carreau en défaussant le dernier Pique du mort (Est devra couper et rejouer sous son Valet d'atout) ; si Est coupe du 9, **défaussez un Carreau**, Est devra vous livrer une levée à Cœur.

Après ce bon début, la mi-temps sera à sens unique. Deux donnes plus tard, les Polonais déclarent et gagnent un chelem tendu oublié dans l'autre salle. Les Américains reprennent 10 imp quand ils bénéficient d'une entame favorable au contrat de 4 Piques joué d'une main différente dans l'autre salle, mais après plusieurs donnes plates survient le coup de grâce.

Donne n°24. Ouest donneur, personne vulnérable

	♠ ARD3 ♥ 3 ♦ AD5 ♣ R10863	
♠ V76 ♥ A92 ♦ RV8 ♣ V742	N O E S	♠ 952 ♥ RDV87654 ♦ 10 ♣ A
	♠ 1084 ♥ 10 ♦ 976432 ♣ D95	

Les enchères en salle fermée :

S	Ouest	N	E
Fisher	Romanski	Hamilton	Kowalski
	pas	1♣	4♥
pas	pas	contre	

L'entame du 5 de Trèfle (pour le 2 du mort et le 3 de Nord) est prise de l'As par le déclarant qui joue Cœur pour le 10 de Sud et l'As avant d'avancer le 8 de Carreau du mort. Hamilton, fatigué, hésite longuement et finit par fournir un petit. Comme le dira "Apek" (le surnom d'Apolinary Kowalski dans le bridge international) : «Fred était vraiment fatigué car, même si j'avais réellement chicane à Carreau, je n'avais plus qu'une seule rentrée au mort pour expasser son As et aller l'encaisser...»

Dans l'autre salle, après les mêmes enchères et la même entame, le déclarant laisse courir le 10 de Carreau à la deuxième levée et concède immédiatement trois Piques. C'est fini, Schermeer ne reviendra plus et l'équipe Milner remporte le Rand Senior Teams, agrémenté d'un titre de

champion du monde. Qui a une saveur toute particulière pour Michel Bessis et Philippe Cronier, qui disputèrent leur première Sélection juniors ensemble il y a tout juste... quarante-trois ans !

Le 18^{ème} championnat du monde des programmes

L'édition 2014, comme l'ensemble des compétitions à Sanya, a été boudée. Seulement cinq concurrents en lice. Le tenant du titre néerlandais, Jack, n'était pas présent, pas plus que le logiciel allemand de Johann Leber, Q-plus. Dans le passé, Jack avait gagné 9 fois en 14 participations. La voie semblait donc libre pour le Français Yves Costel et son WBridge5, déjà trois fois vainqueur. Ses adversaires étaient l'Américain Bridge Baron, le Japonais Microbridge, le Danois Shark et le Néerlandais RoboBridge. Un programme français, Baby Bridge, devait faire sa première apparition dans ce tournoi mais il n'était pas prêt. Nous avons rencontré ses initiateurs et cela fera l'objet, dans notre prochain numéro, d'un papier qui vous révélera des découvertes très surprenantes faites par le centre de recherches informatiques de Lens sur le bridge sur internet.

Pour en revenir au championnat, il consistait en une poule complète avec quatre matches de 48 donnes suivis d'une finale en 64 donnes.

WBridge5 subit une défaite retentissante contre Shark, qui, en 48 donnes, demanda deux grands chelems de plus que son adversaire, l'un avec 13 levées de tête reconnaissait son adversaire, mais l'autre sur une impasse gagnante. Les ordinateurs ont eu, eux aussi, leurs comptes à régler avec la malchance. La finale mettait donc aux prises Microbridge (pourtant battu 149-68 par WBridge5) et Shark.

Elle revenait à Shark pour 5 imp, lorsque Microbridge ne trouva pas la seule entame qui battait 6 Carreaux à trois donnes de la fin.